

LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

Rome, fête de tous les Saints 1971

Chers Confrères et Fils bien aimés,

Depuis l'envoi du fascicule spécial, au début du Chapitre général, vous n'avez plus reçu d'autres communications directes du Recteur majeur. Vous avez cependant reçu le « Notiziario » qui régulièrement vous informe sur la marche et sur les progrès des travaux du Chapitre. Mais je comprends bien que vous attendez aussi un mot de ma part. C'est pourquoi je profite de ce qu'il me soit permis, ces jours-ci, de reprendre haleine pour répondre non seulement à votre attente mais aussi à mon désir de m'entretenir avec vous du sujet qui est en ce moment au centre des espoirs de tout Salésien.

En communion d'esprit avec vous tous

Peut-être que devant mon silence de ces derniers mois l'un ou l'autre aura eu l'impression d'un certain éloignement entre le Centre, préoccupé par les travaux du Chapitre, et le reste de la Congrégation. Je peux vous assurer qu'il n'en est rien. La Congrégation avec tous ses confrères (qui en sont l'âme et la vie) nous sont sans cesse présents en une profonde et concrète communion d'esprit.

Vous êtes présents, chers Amis, dans notre prière quotidienne, surtout au cours des importantes et ferventes concélébrations pendant lesquelles nous nous sentons vivre, pour ainsi dire, visiblement unis à vous en voyant autour de nous les représentants de toute la Congrégation. Vous êtes présents quand au mot du

soir (qui forcément dépasse les trois ou quatre minutes prescrites) vos Provinciaux et vos Délégués nous font connaître les activités et les difficultés de chacune de nos provinces. Vous êtes aussi continuellement présents, et de manière efficace, au cours de toutes les phases de nos travaux. Combien de fois, en effet, quand nous préparons un document, quand nous débattons une question, quand nous rédigeons un article des Constitutions et des Règlements, nous nous souvenons des souhaits qui ont été exprimés par vous et par vos chapitres provinciaux spéciaux. D'ailleurs ce sont les capitulaires eux-mêmes, vos représentants, qui nous rappellent à chaque instant qu'ils parlent en votre nom, au nom de chacun de vous.

De même que le Recteur majeur et tous les capitulaires se sentent étroitement unis à chaque Salésien, quel que soit le lieu où il se trouve et travaille, je suis sûr que vous aussi vous vous sentez plus unis que jamais à ceux auxquels vous avez confié votre mandat pour cette phase si importante et si délicate de la vie de la Congrégation. Ensemble nous cherchons à offrir à l'Eglise une congrégation renouvelée, dans son esprit surtout, dans sa mission aussi: une congrégation telle que Don Bosco la voudrait aujourd'hui.

Une question fondée

Mais parvenu à ce point, il me semble que vous me posiez la question suivante: « Pourriez-vous nous dire quelque chose de concret, de précis sur le déroulement des travaux du Chapitre? » La question est tout à fait fondée, étant donné que vous êtes, non moins que nous, partie prenante du Chapitre général spécial, compte tenu aussi de la durée de ce Chapitre et peut-être aussi de certaines nouvelles fantisistes qui courent çà et là. Tout cela a pu faire naître quelquefois en vous une certaine impatience, d'autres fois une certaine lassitude ou une certaine perplexité,

peut-être même une certaine préoccupation. Je vais donc essayer de répondre à votre question.

Un travail lent mais constructif

Au sujet de la durée du Chapitre, je voudrais vous inviter à réfléchir un instant avec moi. Nous nous sommes trouvés devant une masse énorme de travail à faire. Il suffit de penser au nombre de « schémas » à traiter et aux problèmes qu'indirectement ils suscitaient. Chaque thème a fait l'objet de longs débats avant d'arriver à une position commune. Qu'on pense, par exemple, à la révision en profondeur des Constitutions et des Règlements conformément aux directives données par le Concile et par les récents décrets. A cela il faut ajouter le fait que l'assemblée du Chapitre se compose de deux cents membres: chacun ayant sa sensibilité propre, ses expériences et sa mentalité.

On comprend alors pourquoi un travail aussi complexe et, de plus, confié à deux cents personnes, puisse réclamer autant de temps. Les idées et les points de vue ne convergent que lentement vers ces choix équilibrés auxquels le Chapitre s'efforce de parvenir. Il s'agit d'un travail nécessairement difficile et lent.

Certes, en regardant le chemin parcouru, on peut dire que certaines erreurs auraient pu être évitées. Hélas, il est toujours plus facile de s'en apercevoir après coup. Je suis cependant heureux de vous dire qu'à présent nous commençons à constater les résultats du travail complexe et abondant que nous avons fourni jusqu'à présent. Nous le constatons de jour en jour. Nous en sommes en ce moment à la période des récoltes. Déjà nous pouvons parler de résultats et de progrès concrets. Dommage que je ne puisse pas vous traduire cela par un diagramme qui vous montrerait bien à quel point en sont actuellement les travaux.

J'estime personnellement que si nous continuons à ce rythme-

là nous pourrons procéder, au cours de la deuxième moitié de novembre, à l'élection des membres du Conseil supérieur. Je ne peux évidemment pas encore préciser la date de la conclusion de notre chapitre général. Mais il est clair que nous allons rapidement vers la ligne d'arrivée.

Le résultat d'une laborieuse recherche en commun

Cela dit, je voudrais évoquer pour vous quelques faits positifs qui ont marqué nos travaux. Ces faits m'ont donné confiance en l'avenir. Et je pense qu'ils pourront susciter en vous les mêmes sentiments.

Tout au long de cette période de maturation qui, comme je l'ai dit plus haut, ne pouvait pas être de brève durée, notre assemblée est parvenue à une plus haute sensibilité des exigences du monde actuel et à une attitude plus résolue dans sa façon d'aborder les problèmes. Mais ce qu'il y a de plus évident parmi les capitulaires, c'est leur amour concret de la Congrégation et leur volonté sincère de renouveau. C'est cet amour qui a su dépasser les affrontements de personnes et de groupes. C'est cet amour sincère et réel qui nous a rendus capables de travailler pendant de si longs mois (même pendant la chaleur quasi tropicale de cet été à Rome) et nous a soutenu dans les moments de fatigue et, parfois, de découragement.

Notre assemblée a également pris conscience de deux faits importants: d'une part les grandes différences de situations à l'intérieur de la Congrégation et, d'autre part, le vaste éventail de mentalités liées à ces situations. Mais l'une et l'autre réalité n'ont pas été ressenties comme des aspects d'une désagrégation. Au contraire, conformément à la fidélité vraie et dynamique à Don Bosco, ces difficultés ont été reconnues comme étant le résultat d'une authentique incarnation dans le milieu où les Salésiens ont été appelés à remplir leur mission.

La diversité de situations dans la Congrégation appelle une décentralisation qui puisse renouveler le sens des responsabilités et redonner un nouvel élan aux communautés provinciales, sans que pour autant cela nuise à l'unité d'une congrégation répandue aux quatre coins de l'horizon.

C'est dans cette perspective que l'idée de la solidarité a été approfondie, développée et, pour ainsi dire, institutionnalisée, précisément pour renforcer ce principe d'unité. La subsidiarité et la corresponsabilité ont trouvé elles aussi à s'insérer aux différents niveaux de notre mission. Les « schémas », qui bientôt vous parviendront, vous parleront plus en détail de ces aspects.

Le préalable irremplaçable du renouvellement

Dans les débats autour des « schémas » il y a un élément qui revient sans cesse, et sur lequel tous sont d'accord. C'est sur cet élément que je voudrais attirer votre attention.

Le renouvellement de n'importe quelle partie de la Congrégation est conditionné par la personne; mieux: par la personne du Salésien, c'est-à-dire de chacun d'entre nous. Il n'y a rien de plus vrai. Le fait de devoir se renouveler signifie pour chaque Salésien la nécessité de s'engager dans une vraie, une profonde et parfois dans une radicale conversion à une vie vraiment fidèle à l'Évangile et à notre vocation spécifique. Il s'agit là par conséquent d'une vie imprégnée avant tout de prière, dans le sens plein du mot. Sans la prière, en effet, il n'est pas possible de remplir de manière féconde la mission que la Providence nous a confiée à travers Don Bosco.

L'urgente et inéluctable exigence de renouvellement personnel, comme préalable irremplaçable de tout renouvellement efficace de la Congrégation, nous a été rappelé par diverses hautes personnalités: du Cardinal GARRONE, préfet de la Congrégation pour l'éducation, à Mgr PIRONIO, secrétaire général de la C.E.L.A.M.,

venus nous rendre visite durant ce Chapitre. Le fait même de cette convergence d'idées et de rappels nous invite à la réflexion. Il convient de le proclamer clairement dès aujourd'hui: le Chapitre général pourra, certes, donner des orientations extrêmement riches et exaltantes, il pourra rédiger des constitutions rénovées suivant les directives de l'Eglise et en parfaite fidélité à Don Bosco, mais tout cela sera inutile si le Salésien ne se renouvelle pas lui-même, s'il ne travaille pas lui-même à sa propre « reconversion ».

D'ailleurs, il convient de le dire, dès à présent: s'il est vrai que le Chapitre général spécial donnera des directives et des orientations courageusement rénovatrices pour la vie de la Congrégation, il est impensable que ce Chapitre puisse ouvrir la voie à l'embourgeoisement ou au relâchement. Bien au contraire! Une congrégation courageusement ouverte, oui! Mais justement pour cela, elle ne sera pas indulgente ni allignée sur ce qu'on appelle aujourd'hui une « société permissive ».

Le Chapitre, précisément parce qu'il a voulu une congrégation rajeunie capable de remplir aujourd'hui sa mission de toujours, exigera un renouveau profond et authentique de la part de chaque Salésien. La Congrégation de demain ne pourra pas accepter un style de vie salésienne fait de compromis, ou une consécration qu'on traîne comme un boulet, et qui, de ce fait, serait un contre-témoignage des valeurs qu'on prétend proclamer.

Les temps actuels exigent des choix nets et cohérents. Ils exigent des hommes qui aient le courage de faire ces choix et de les vivre intégralement. Ce n'est qu'ainsi que la Congrégation salésienne pourra donner une réponse adéquate aux exigences d'aujourd'hui et de demain, exigences beaucoup plus profondes que celles d'hier.

Anticipation sur les documents du Chapitre

Je voudrais vous dire aussi quelque chose sur les « schémas » ou documents du Chapitre. Rappelez-vous qu'ils sont composés d'une partie doctrinale et pastorale qui éclaire et donne, pour ainsi dire, le fondement et l'explication des Constitutions et des Règlements généraux. Dans certains cas des « orientations concrètes » donneront des indications précises pour l'application de chaque document.

Pour le moment je me limiterai à vous donner quelques aspects généraux de ces documents. Les « schémas » actuellement prêts ont un contenu doctrinal robuste et même courageux. Ils reflètent forcément l'assemblée composite qui les a forgés. Malgré cela, il est évident qu'au courage des documents devrait correspondre celui de la Congrégation toute entière pour les mettre en pratique. Ces « schémas » plongent au coeur de notre vocation salésienne dans l'Église. A ce titre, le « schéma » sur l'esprit salésien et notre mission auprès de jeunes des milieux populaires mérite une mention toute spéciale. Dans ce « schéma », la partie qui concerne la « famille salésienne » ouvre des horizons prometteurs à notre présence au milieu des laïcs.

Un autre aspect de ce document réside dans le fait qu'il insiste sur l'élan missionnaire qui doit animer toutes nos communautés. Animées de cet élan, nos communautés pourront remplir la mission d'évangélisation confiée à notre Congrégation et échapper au danger d'embourgeoisement.

Les Constitutions rénovées

Ce qui résume le mieux le long et complexe effort, non seulement du Chapitre spécial, mais de toute la Congrégation, ce seront certainement les Constitutions rénovées et les Règlements généraux qui les accompagneront. Le matériel est déjà prêt et, en partie, déjà mis en ordre. Il ne reste plus qu'à passer

à la rédaction définitive, laquelle sera soumise à l'approbation du Saint-Siège.

Bientôt vous aurez entre les mains les nouvelles Constitutions rédigées selon les directives d'« Ecclesiae sanctae ». Vous pourrez vous rendre compte de leur contenu ascétique, théologique et biblique. Ce ne seront donc pas simplement des articles squelettiques, mais des indications relativement amples pour une vie religieuse plus consciente et plus convaincue.

Les nouvelles Constitutions seront profondément imprégnés de notre patrimoine salésien: Don Bosco y sera continuellement et expressément présent. Ainsi, nous pourrons être sûrs que, loin de nous éloigner de notre Père, les nouvelles Constitutions nous uniront plus intimement à lui et à la Congrégation. Ainsi notre Congrégation restera telle que l'Esprit-Saint en avait donné l'inspiration à Don Bosco et telle qu'elle s'est développée avec l'aide visible de la Vierge Auxiliatrice.

Nous pouvons dire aussi que les Constitutions qui émaneront de ce Chapitre spécial répondront aux directives récentes de l'Eglise. Elles ne seront pas moins imprégnées de cet esprit de sainteté salésienne vers laquelle notre Père et, à sa suite, ses successeurs ont sans cesse entraîné les membres de notre Congrégation. Les nouvelles Constitutions visent, en effet, à aider les Salésiens à vivre aujourd'hui leur vocation de manière plus intense et avec une conscience plus profonde. Vous y trouverez donc toute la matière et la substance des Constitutions d'hier, mais elles se présenteront de manière à répondre aux exigences que l'Eglise nous a indiquées.

Notre devoir face aux Constitutions

Certains seront peut-être déçus de ne pas trouver dans nos nouvelles Constitutions tout ce que personnellement ils auraient voulu y trouver. Il est évident qu'une législation qui est le fruit

d'un travail collectif ne peut pas satisfaire les exigences individuelles de chaque Salésien. Le Chapitre spécial, en vertu du mandat et de l'autorité qui lui ont été donnés par l'Eglise et par la Congrégation elle-même, à la suite d'une longue et difficile réflexion, accompagnée sans cesse par la prière et par le souci d'être fidèle à Don Bosco, le Chapitre spécial donc présentera des conclusions dont la mise en pratique ne dépendra plus que de notre bonne volonté.

Il nous faudra donc accueillir ces Constitutions non seulement avec docilité mais avec la décision fervente de les mettre en pratique. Il me semble pouvoir dire que c'est par là que nous pourrions démontrer concrètement notre attachement à Don Bosco et à notre Congrégation. Toute autre attitude, de quelque façon dont nous serions tentés de la justifier, ne ferait qu'empêcher le vrai renouveau de la Congrégation.

Comme les Salésiens au début de la Congrégation

En 1874 notre Père était venu à Rome pour obtenir l'approbation des Constitutions de la Congrégation. Pendant ce temps-là les confrères du Valdocco attendaient avec anxiété et dans la prière le retour de Don Bosco. Quelle était l'attitude de ces Salésiens d'alors? Les « Memorie » ont rapporté le souhait de ces confrères: « Qu'elles viennent les Constitutions approuvées par le Saint-Siège: nous serons heureux de les pratiquer. Elles nous indiqueront la route qu'il faut emprunter pour suivre notre vocation salésienne ».

Il y a quelque chose de semblable qui se reproduit aujourd'hui dans la Congrégation. Celle-ci n'est plus limitée au seul Valdocco, mais elle est présente partout sur la terre. A un siècle de distance l'Eglise s'apprête à nous donner les instruments nécessaires pour infuser une vie nouvelle à la Congrégation. Elle le fait au moyen de cet organe législatif prévu par Don Bosco

lui-même qu'est le Chapitre général. Parmi les instruments les plus importants que la Congrégation nous donne il y a, sans aucun doute, les nouvelles Constitutions et les Règlements généraux. De même que nos confrères des origines de la Congrégation se sont sentis heureux et ont exprimé leur enthousiasme à accepter les premières constitutions, ainsi préparons-nous, nous aussi, à accueillir les conclusions de ce Chapitre avec joie et avec la ferme décision de les mettre en pratique. Efforçons-nous de nous ouvrir à l'esprit nouveau pour nous conformer aux principes de notre vocation salésienne.

Ce sera là le signe certain de notre fidélité et surtout de notre amour envers notre Père. Peut-être convient-il de rappeler à ce propos les paroles que Don Bosco nous a laissées avant de mourir: « Si vous m'avez aimé quand j'étais au milieu de vous, continuez à m'aimer après ma mort en observant les Constitutions ».

Intensifions notre prière

Je sais que vous priez pour le Chapitre. Les capitulaires et moi, nous vous en sommes très reconnaissants. Je peux aussi vous dire que plusieurs confrères ont offert leur vie pour la réussite de ce Chapitre. Les Soeurs salésiennes, les Volontaires de Don Bosco, nos Coopérateurs et toutes les personnes qui nous sont proches spirituellement, tous nous appuient de leurs prières.

Tout en renouvelant à vous tous mon merci très sincère, je vous adresse encore une fois l'invitation à rester unis en intensifiant votre prière au cours de cette période de travail si importante et si délicate. Implorez avec nous le regard de la Vierge Auxiliatrice sur notre travail, surtout par la récitation du chapelet (l'anniversaire de la bataille de Lépante est un rappel utile pour nous). A certains moments nous sentons que nous tellement besoin de la lumière d'en haut. Aidez-nous.

Vous êtes pris, dans vos provinces respectives, par votre travail: valorisez-le par la généreuse fidélité à votre consécration, par la charité fraternelle, animatrice de nos communautés. C'est ainsi que votre activité sera toujours plus apostolique et plus féconde pour le bien des âmes.

Rappelez-vous aussi de nos confrères défunts. Ce mois de novembre est une excellente occasion pour vous souvenir d'eux.

Les capitulaires, en particulier vos Provinciaux et vos Délégués, se joignent à moi pour vous adresser les plus affectueuses salutations.

Ayons, plus que jamais, le sens de notre solidarité. Traduisons dans le concret cette communion salésiennement fraternelle à partir de notre communion quotidienne au Sacrifice eucharistique.

Le centenaire de la Congrégation des Filles de Marie-Auxiliatrice

Avant de conclure cette lettre consacrée à notre Chapitre général, il me semble de mon devoir de dire un mot sur le centième anniversaire que les Soeurs salésiennes s'apprêtent à célébrer en 1972.

Cet anniversaire est également un événement de famille: il intéresse chacun de nous. Ensemble, nous nous sentons fraternellement unis au même saint fondateur et animés du même esprit. Notre soutien réciproque, si fructueux jusqu'à présent, s'intensifiera encore dans les années à venir, dans le mutuel respect de nos autonomies.

Je vous invite, dès à présent, à donner votre collaboration aux célébrations qui marqueront ce centenaire. Je vous invite aussi à vous unir à la prière d'action de grâces que nos Soeurs feront monter vers le Seigneur pour le mercier du bien qui a pu être accompli au cours de ces cent dernières années. J'exprime aussi

le souhait sincère que, le long de la future étape, la seconde famille de Don Bosco puisse tendre généreusement, dans la fidélité à son fondateur et avec l'audace salésienne à la réalisation de sa mission spécifique, plus urgente que jamais.

Avec mes cordiales salutations,

P. Luigi Ricceri
Recteur majeur